



rencontre

PHILIPPE DUBIT

DU 2 AU 19 OCTOBRE 2008

En 2007, à l'invitation de RES ARS qui organisait à Molenbeek un week-end Portes Ouvertes je me suis rendu dans leurs ateliers.

Une porte cochère donnant accès à un couloir mène à un très bel espace industriel rénové. J'y ai vu quelques propositions visuelles de jeunes plasticiens.

Ensuite, le maître des lieux, Monsieur Angel Fernandez Garcia, me fit visiter les étages et je découvris de beaux ateliers d'artistes où régnait un esprit de recherches plus ou moins abouties mais toutes absentes d'amateurisme. Cette singularité rencontrée me fit entrer en dialogue avec ces jeunes plasticiens en attente de propositions et d'esprit critique qui puissent les aider à se déterminer.

C'est en ce sens que l'Office d'Art Contemporain leur apporte un soutien accompagné de l'artiste Philippe Dubit dont l'Office d'Art Contemporain a exposé les œuvres en 2002.

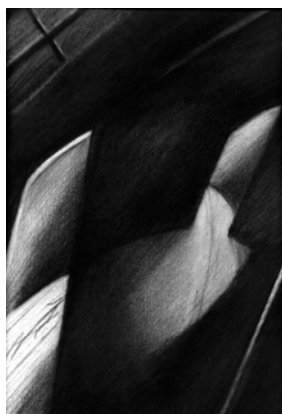
Cet artiste reconnu fut aussi jusqu'il y a peu professeur à l'Académie des Beaux-Arts de la Ville de Bruxelles et manifesta son empathie à la proposition que je lui fis.

Initiant cette rencontre Philippe Dubit / RES ARS j'ai le plaisir de vous inviter cette année à visiter plusieurs expositions : au rez-de-chaussée celle d'un artiste confirmé mettant sa reconnaissance au service d'artistes auxquels il souhaite offrir plus de visibilité et celles de jeunes plasticiens dans l'espace de leurs ateliers.

Jean-Marie STROOBANTS

Aujourd'hui il est un homme en pantoufles au premier étage de sa maison. Dans son atelier, une petite pièce, il est là. Ses mains sont noircies par la pierre noire, ses ongles sont noirs. Il bougonne. Il vient de rater un dessin. Il pense qu'il vient de rater un dessin. Il est en colère. Il est habillé de noir jusqu'à sa canne. Son dessin. Face à lui une sombre perspective telle qu'on ne la dessine plus. Car on ne sait plus. Lui sait. Sont greffées à celle-ci des lames, des épingles, des agrafes. A l'instant il vient d'achever le dessin de l'aiguille. Elle est plantée dans l'angle d'une équerre. Celle-ci est un instrument mathématique de connaissance. L'oeil bascule face aux angles de la composition. Apnée. Pour y survivre le recul s'impose. Le noir profond est rythmé de gris. Ils ne cèdent rien. Le corps. Anatomie sexuée. Assourdissement halluciné. Sans anesthésie. Je pense à l'œil de jeune fille coupé en deux par un rasoir dans le film « Un chien andalou » de Bunuel et Dali. J'ai devant les yeux un dessin de Philippe Dubit.

Jean-Marie STROOBANTS
Mars 2008



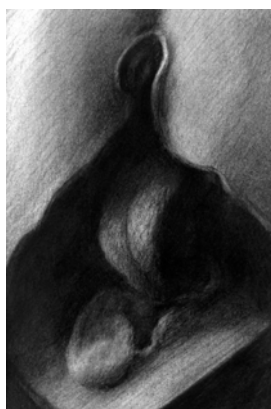
mémoires de la nuit
pierre noire 22,5x15 2007



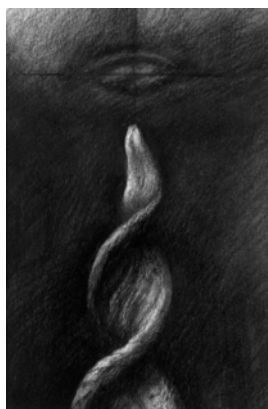
intrusion
pierre noire 22,5x15 2008



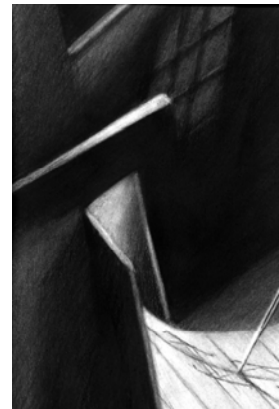
langue morte
pierre noire 22,5x15 2007



langue morte
pierre noire 22,5x15 2007



Babel
pierre noire 22,5x15 2007



mémoires de la nuit
pierre noire 22,5x15 2007

RES ARS

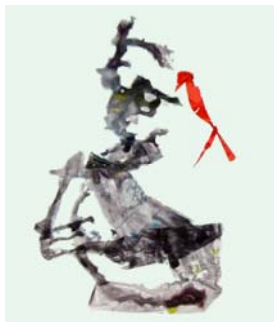
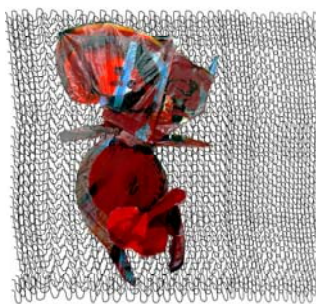
Claude CELLI



Pour construire sa narration, Claude Celli se réfère au foisonnement des images médiatiques qui défilent inlassablement entre les pages de nos quotidiens et sur nos écrans. Les clichés d'une actualité violente interagissent avec les figures fictives puisées dans les jeux vidéo. Entremêlées, ces images engendrent une vision d'un monde bouleversé. Êtres hybrides, hallucinations visuelles et motifs aguicheurs font appel sans relâche au domaine du rêve.

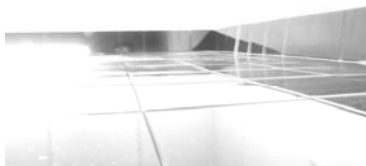
Adèle Santocono, ISELP, Bruxelles, 2007.

Maurin FONTAINE



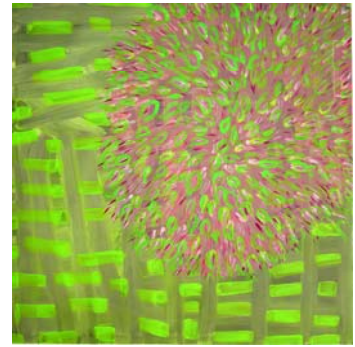
Maurin Fontaine présente des travaux de "peinture détachée" et de "calligraphisme". Les thèmes abordés sont l'espace entre les limites, la différence comme procédé de construction des relations. La peinture et le dessin sont abordés en tant qu'amorce de relation avec les esprits et les mythes qui font nos vies. Les supports sont travaillés en tant que matière et installés dans l'espace. Les travaux diffèrent et se poursuivent les uns les autres.

Pascale VOUE



Des œuvres qui cherchent à perturber le spectateur, voire déranger, pour ouvrir un nouvel espace mental, émotionnel, psychologique et physique. Un travail surtout intéressé par la perception, la limite. Une œuvre aussi profondément ressentie. Il nous reste finalement une présence visuelle. Je veux faire une œuvre d'art qui soit « presque rien ». La forme intuitive doit sortir du rien. L'œuvre d'art va plus loin que celui qui l'a faite. C'est ce plus loin que je recherche. Pour bien voir, il faut regarder ailleurs. J'associe librement l'art minimal et la fluidité organique.

Nathalie HERMAN



"Composition organique au sein d'un développement pictural hétéroclite; un éclatement de la vie sous sa forme microscopique..."

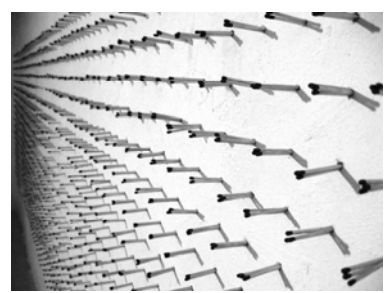
Maude SKIRA



En marchant dans mon jardin, j'ai vu qu'il y avait de nouveaux bourgeons sur le japonica manifestant une nouvelle génération de fleurs. Je leur ai demandé: <<Êtes-vous les fleurs mortes avec le gel ou êtes-vous d'autres fleurs?>>. Les fleurs m'ont répondu : << Thây, nous ne sommes pas les mêmes, mais nous ne sommes pas différentes non plus. Quand toutes les conditions sont réunies, nous nous manifestons, et quand les conditions ne sont plus réunies, nous nous cachons. C'est aussi simple que cela.>>.

THICH NAHT HANH

Laurence NIEL



Je suis à la recherche d'une sculpture vivante, modulable, ouverte, dont le statut dépasserait celui de l'objet. Elle ferait partie intégrante de son environnement, formerait corps avec lui, jusqu'à en devenir indissociable. Ou bien, elle serait en opposition avec lui, s'affirmant par elle-même, autonome, voire dérangeante. Elle serait confrontée aux notions d'équilibre, de pesanteur, de gravité. Elle serait geste ou mouvement. Elle serait expression ou perception.

Anne BURSENS



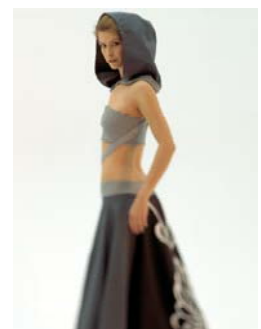
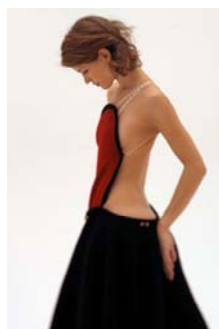
Je vois la surface puis la profondeur.
La profondeur puis la surface.
Je vois le vide puis l'espace la place.
Je pense une ligne je vois une forme.
Je suis dans la surface j'y place une ligne.
Je suis dans la profondeur j'y mets une forme.
Je vois la profondeur j'y mets une surface.

Thomas DE COSTER



Après avoir travaillé 10 ans comme illustrateur, Thomas De Coster lance au début de l'année 2008 son projet de design "MOBIDULE".
Peinture murale, création et réalisation de jouets, mobilier et objets se déclinent en pièces originales avec comme ligne directrice la simplicité des formes et un travail de recherche sur les couleurs.

Adélaïde DUBUCQ



La chance n'existe pas, elle n'est que le fruit d'un vouloir profond du cœur, pur et touchant, mis en valeur grâce au ressenti de quelqu'un, mis en place grâce aux mystères de l'univers. Je vis mon travail créatif comme on lit une nouvelle page d'un livre chaque jour sans en connaître d'avance le contenu. Les tissus me parlent, comme les personnages de fresques communiquent avec Corto Maltese ; les belles inspirations fluctuent, les couleurs de la terre s'en mêlent. Naissent alors des créations en trois dimensions libres de tout, qui se lisent comme des histoires.

Photos:copyright Eric CECCARINI.

INFORMATIONS PRATIQUES

Commissaire
Jean-Marie STROOBANTS
jm.stroobants@skynet.be

ATELIERS RES ARS
Rue de Courtrai 70
1080 Molenbeek-Saint-Jean (Bruxelles)
Belgique

portes ouvertes : du 2 au 19 octobre 2008.

Jeudi: 18h à 21h

Vendredi: 14h à 21h

Samedi: 14h à 18h

Dimanche: 14h à 18h

Vernissage : jeudi 2 octobre 2008 de 18h à 21h.

Contacts :

Claude CELLI (Coordinateur) :
0486/03 20 65
claudecelli@gmx.net

Adélaïde DUBUCQ (Chargée de communication):
0475/41 50 21
ad@adelaidedubucq.com

Adresse postale:
RES ARS SPRL
Rue Gutave Masset 17
5030 Gembloux
(pas de boîte aux lettres rue de Courtrai)

Site Internet : www.ateliersresars.com